



Avril 2019 - n° 2019 - 44
Aviculture - 4/11

Infos rapides

En janvier 2019, les soldes des balances commerciales des produits de l'aviculture se détériorent

En janvier 2019, le déficit des échanges extérieurs des viandes de poulet atteint un niveau record (- 25,7 milliers de t€) compte tenu de la baisse d'un tiers sur un an des exportations vers le Moyen-Orient et de la hausse des importations européennes (polonaises et belges notamment). Par ailleurs, le recul des exportations de viandes de dinde vers l'Allemagne pèse sur l'excédent commercial. Au sein de la filière œufs de consommation, le déficit du commerce extérieur se creuse (- 6,7 milliers de t€), en lien avec la hausse des importations belges et néerlandaises.

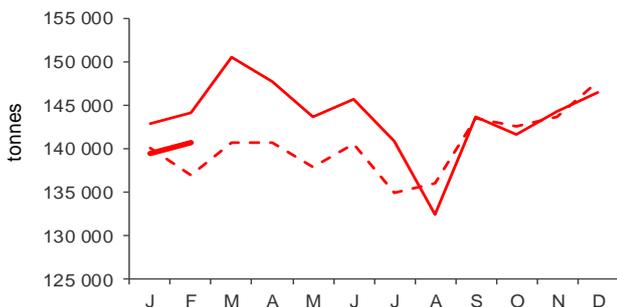
En janvier 2019, la baisse des éclosions des poussins de ponte se poursuit. Les exportations vers l'Espagne se réduisent fortement et les importations belges et néerlandaises augmentent. Les mises en place de poulettes dans les élevages semblent relancées depuis 2 mois (+ 20 %).

Les abattages de poulets et de dindes sont en repli continu depuis l'été 2018. En février 2019, les reculs sur un an s'établissent respectivement à - 5 % et - 7 % en têtes. La reprise de la filière canards à gaver, observée depuis janvier 2018, se poursuit en début d'année 2019. Toutefois, les abattages en têtes semblent ralentir début 2019, restant inférieurs à ceux de la période qui précède la 1^{ère} épizootie influenza aviaire.

En mai 2019, la production d'œufs de consommation se redresserait d'avril à mai 2019, restant toutefois en repli de près de 5 % par rapport à mai 2018.

Abattages

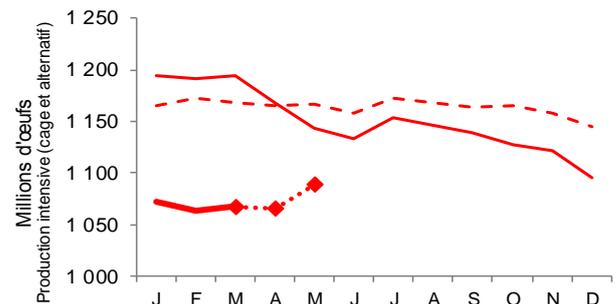
En février 2019, les abattages de volailles reculent, sur un an



Source : Agreste

Production

En mai 2019, la production d'œufs de consommation serait en légère hausse sur un mois



Source : Modèle ITAVI/SSP/CNPO

La production de volailles

Les faits marquants

Début 2019, le recul en têtes des abattages et des mises en place de poulets et de dindes se poursuit, sur un an

En février 2019, les abattages de volailles se replient de 4,7 % en têtes sur un an (- 2,4 % en téc). La baisse pour les poulets (- 4,9 % en têtes) est relative, compte tenu du niveau élevé de février 2018. Toutefois, au regard de la moyenne quinquennale, le repli en têtes est réel et continu depuis l'été 2018 pour les filières poulet et dinde : - 4 % de poulets abattus sur la période de juillet 2018 à février 2019 par rapport à la moyenne quinquennale et - 9,5 % de dindes sur la période d'août 2018 à février 2019.

Par ailleurs, la reprise de la filière canards gras est progressive depuis 2017, année fortement impactée par la 2^e épizootie d'IAHP, et notamment depuis janvier 2018. Toutefois, le nombre de canards abattus sur les 14 derniers mois reste inférieur de 11 % à celui de la moyenne 2013-2015, qui a précédé la 1^{ère} épizootie (- 19 % en février 2019 par rapport à cette moyenne triennale).

En janvier 2019, les mises en place de poussins de poulets et de dindes reculent de nouveau, alors que celles de canards se redressent sur un an.

En janvier 2019, le déficit du commerce extérieur de viandes de poulet est inédit. Il s'établit à - 25,7 milliers de téc et - 49,5 millions d'€. Les exportations reculent (- 8,3 % sur un an, soit - 2 500 téc), malgré les ventes en hausse vers l'UE. L'accès aux marchés du Moyen-Orient et de l'Afrique sub-saharienne se restreint (-33 % et - 29 %, soit - 3 200 téc et - 800 téc). En parallèle, les importations européennes augmentent (+ 9 % sur un an, soit + 4 200 téc), notamment en provenance de Pologne et de Belgique. Concernant les viandes de dinde, le recul continu des exportations vers l'Allemagne depuis 11 mois effrite l'excédent de la balance commerciale (établie à + 1 100 téc et -1,4 million d'€ en janvier 2019).

Les prix à la production des volailles de chair poursuivent leur hausse amorcée à l'automne 2018. En février 2019, ils enregistrent une hausse sur un an de 4,2 % pour le poulet et de 3,4 % pour la dinde.

Les indicateurs

En février 2019, les abattages de volailles continuent de reculer, sur un an

	Abattages					
	En niveau			En évolution sur un an (en %)		
	Janvier 2019	Février 2019	Cumul janvier à février	Janvier 2019	Février 2019	Cumul janvier à février
Total volailles						
Abattages CVJA (1000 têtes)	75 232	75 730	150 962	-3,8	-4,7	-4,3
Abattages CVJA (1000 téc)	139	141	280	-2,4	-2,4	-2,4
dont poulets						
Abattages CVJA (1000 têtes)	61 864	62 715	124 580	-5,1	-4,9	-5,0
Abattages CVJA (1000 téc)	90	91	181	-4,1	-2,6	-3,3
Poids moyen (kg/tête)	1	1	1	1,0	2,5	1,7
dont dindes						
Abattages CVJA (1000 têtes)	3 074	3 079	6 153	-9,3	-7,3	-8,3
Abattages CVJA (1000 téc)	27	26	53	-4,2	-6,1	-5,2
Poids moyen (kg/tête)	9	9	9	5,6	1,3	3,4
dont canards						
Abattages CVJA (1000 têtes)	5 525	5 633	11 158	14,0	8,6	11,2
Abattages CVJA (1000 téc)	17	17	34	13,5	10,7	12,1
Poids moyen (kg/tête)	3	3	3	-0,4	1,9	0,7
dont canards à rôtir						
Abattages CVJA (1000 têtes)	3 179	3 118	6 297	18,1	1,1	9,0
Abattages CVJA (1000 téc)	8	8	16	19,3	0,9	9,4
Poids moyen (kg/tête)	2	2	2	1,0	-0,2	0,4
dont canards à gaver (y c. foie)						
Abattages CVJA (1000 têtes)	2 346	2 515	4 861	8,9	19,7	14,2
Abattages CVJA (1000 téc)	9	10	19	8,9	19,9	14,3
Poids moyen (kg/tête)	4	4	4	0,0	0,2	0,1

Source : Agreste

	En milliers de têtes			En évolution sur un an (%)		
	Décembre 2018	Janvier 2019	Cumul janvier à janvier 2019	Décembre 2018	Janvier 2019	Cumul janvier à janvier 2019
Poulets						
Eclosions	69 832	77 081	77 081	-2,6	-2,1	-2,1
Solde commerce extérieur de poussins (-)	711	1 086	1 086	///	///	///
Mises en place	69 121	75 996	75 996	-4,2	-4,7	-4,7
Dindes						
Eclosions	4 485	4 345	4 345	-9,1	-14,7	-14,7
Solde commerce extérieur de poussins (-)	778	845	845	///	///	///
Mises en place	3 708	3 500	3 500	-4,4	-11,7	-11,7
Canards						
Eclosions	6 542	8 636	8 636	-5,4	20,0	20,0
Solde commerce extérieur de poussins (-)	807	1 474	1 474	///	///	///
Mises en place	5 735	7 161	7 161	-1,2	21,8	21,8

Source : Agreste, Douanes

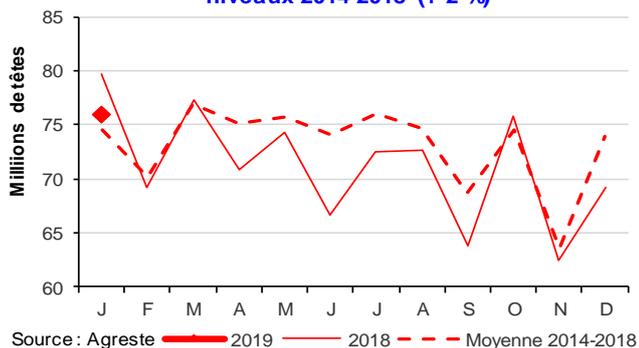
	En milliers de tés			En évolution sur un an (%)		
	Décembre 2018	Janvier 2019	Cumul janvier à janvier	Décembre	Janvier	Cumul janvier à janvier
Total Volailles de chair						
Abattages CVJA	146,5	139,4	139,4	-2,2	-2,4	-2,4
Importations Viandes et préparations (+)	49,9	58,9	58,9	-1,7	5,7	5,7
Exportations Viandes et préparations (-)	43,7	35,8	35,8	-13,5	-11,5	-11,5
Solde du commerce extérieur	-6,2	-23,2	-23,2	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	152,7	162,6	162,6	1,8	2,8	2,8
dont Poulets						
Abattages CVJA	78,3	89,7	89,7	-2,8	-4,1	-4,1
Importations Viandes et préparations (+)	44,2	53,1	53,1	-1,0	7,6	7,6
Exportations Viandes et préparations (-)	29,2	27,4	27,4	-13,0	-8,3	-8,3
Solde du commerce extérieur	-15,0	-25,7	-25,7	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	93,3	115,4	115,4	1,9	2,1	2,1
Dindes						
Abattages CVJA	29,2	26,8	26,8	-1,9	-4,2	-4,2
Importations Viandes et préparations (+)	3,3	4,0	4,0	-9,3	-4,6	-4,6
Exportations Viandes et préparations (-)	7,6	5,2	5,2	-21,0	-24,7	-24,7
Solde du commerce extérieur	4,3	1,1	1,1	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	24,9	25,6	25,6	4,8	1,3	1,3
Canards						
Abattages CVJA	21,3	16,9	16,9	-0,8	13,5	13,5
Importations Viandes et préparations (+)	1,9	1,6	1,6	-11,8	-18,8	-18,8
Exportations Viandes et préparations (-)	5,9	2,7	2,7	-8,4	-16,7	-16,7
Solde du commerce extérieur	4,0	1,1	1,1	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	17,4	15,8	15,8	0,6	16,1	16,1

Source : Agreste, Douanes

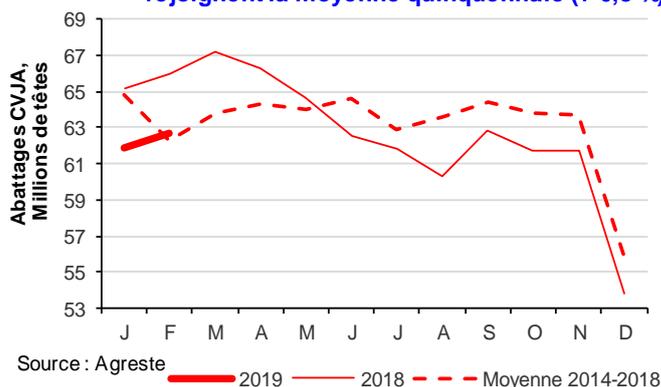
Commerce extérieur : France entière

Abattages : France métropolitaine

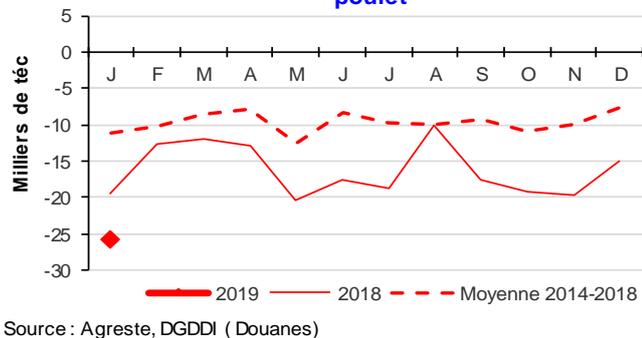
En janvier 2019, les mises en place de poussins de poulets sont supérieures aux niveaux 2014-2018 (+ 2 %)



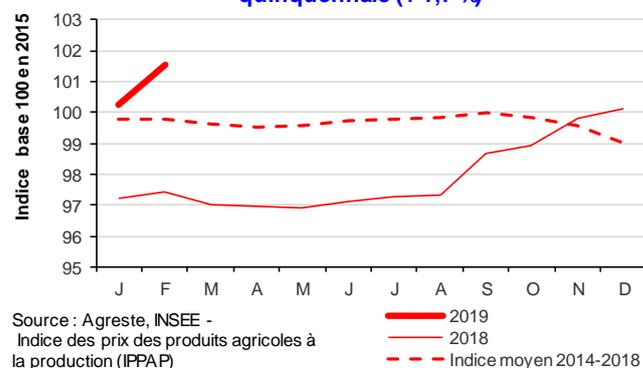
En février 2019, les abattages de poulets rejoignent la moyenne quinquennale (+ 0,8 %)



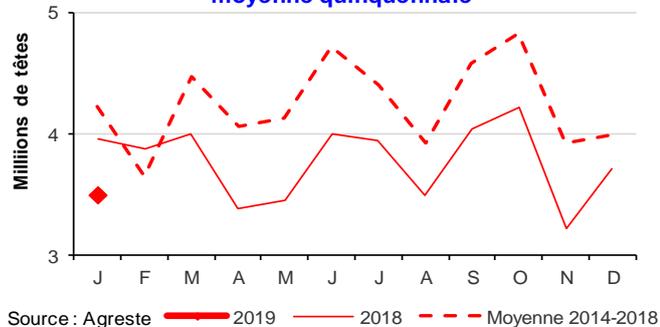
En janvier 2019, déficit record du commerce extérieur de viandes et préparations de poulet



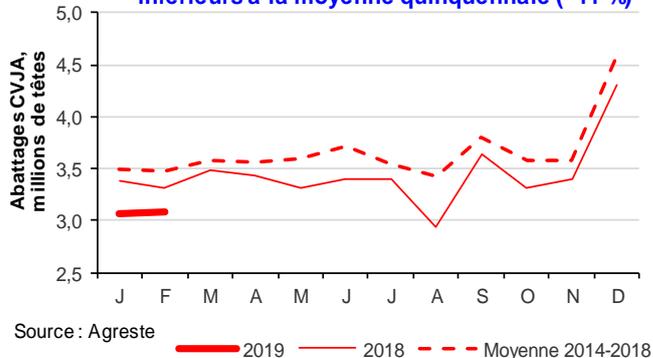
En février 2019, le prix moyen à la production du poulet est supérieur à la moyenne quinquennale (+ 1,7 %)



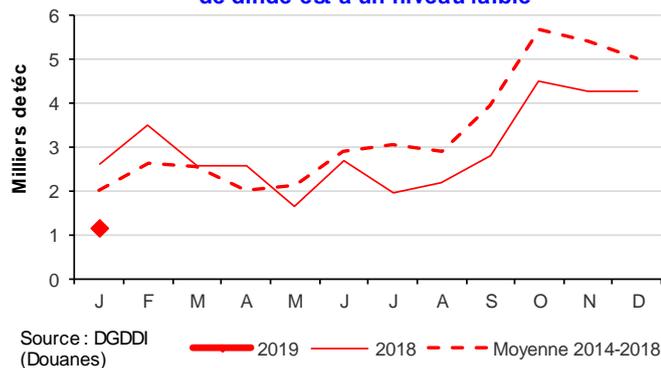
En janvier 2018, les mises en place de dindonneaux sont inférieures de 17 % à la moyenne quinquennale



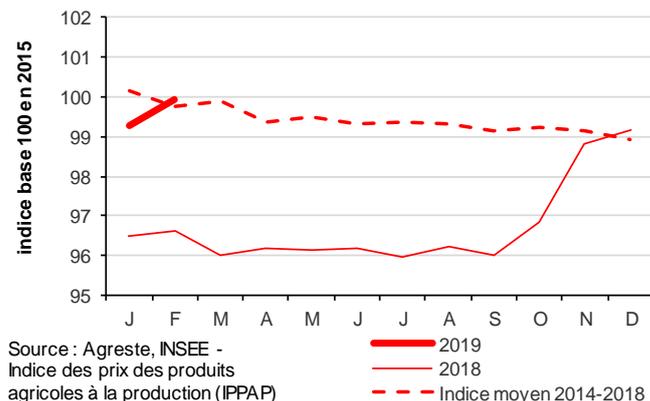
En février 2019, les abattages de dindes restent inférieurs à la moyenne quinquennale (- 11 %)



En janvier 2019, le solde excédentaire du commerce extérieur de viandes et préparations de dinde est à un niveau faible



En février 2019, le prix moyen à la production de la dinde rejoint la moyenne quinquennale



Bilan de la production et de la consommation de viandes

Les faits marquants

En 2018, hausse de la production des canards, sur un an

Au 4^e trimestre 2018, avec 481 milliers de tonnes, la production française des volailles de chair se contracte par rapport à 2017 : - 2,2 % pour les poulets, - 11,7 % pour les dindes (en lien avec la baisse de 14 % des mises en place), tandis que celle de canards (gras et à rôti) progresse de 2,2 % (après une hausse de 20 % au 3^e trimestre). Néanmoins, la production de poulet reste supérieure à celle de la moyenne quinquennale (+ 1,4 %).

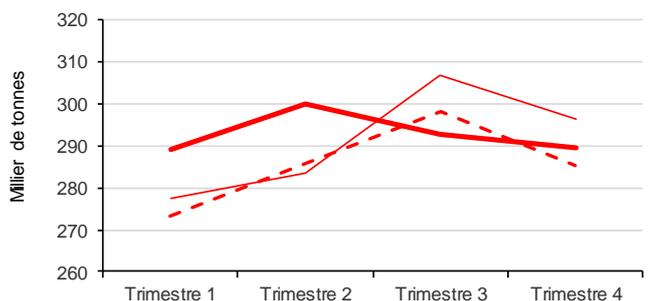
En 2018, la production de volailles de chair reste stable par rapport à 2017 (+ 0,3 %), fortement tirée par le dynamisme des productions de canards (+ 8 %), notamment de la filière gras.

Au 4^e trimestre 2018, la consommation apparente totale de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, resterait quasiment stable sur un an (- 0,4 %) : en hausse pour les viandes de poulets et de canards (+ 1,9 % et + 3,2 %) et en recul pour les viandes de dindes (- 8,9 %), corrélée à la forte baisse de la production.

En 2018, la consommation apparente totale de viandes de volailles serait en hausse par rapport à 2017 pour chacune des espèces (+ 3,5 % pour l'ensemble des volailles). Pour la viande de dinde, la demande soutenue du 1^{er} semestre 2018, compenserait le recul du 2^e semestre (+ 1,5 % en 2018).

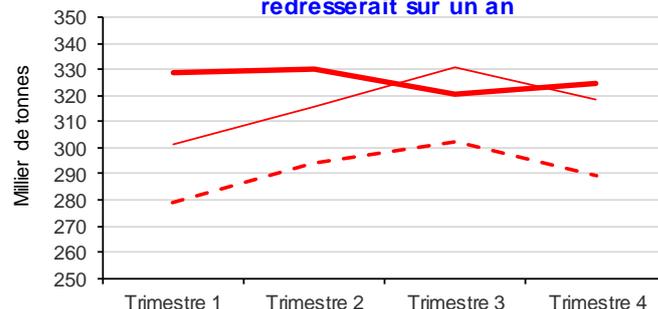
Mise en perspective

Au 4^e trimestre 2018, la production de poulet est en baisse sur un an



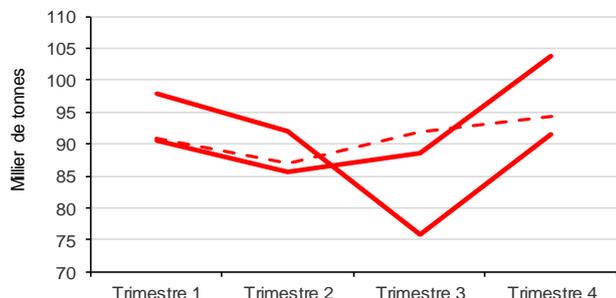
Source : Agreste

Au 4^e trimestre 2018, la consommation apparente totale de viande de poulet se redresserait sur un an



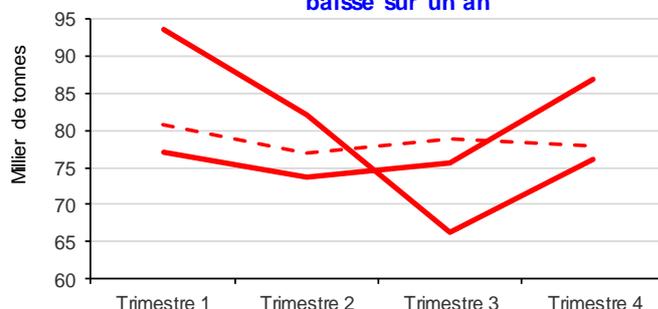
Source : Agreste

Au 4^e trimestre 2018, la production de dinde est en baisse sur un an



Source : Agreste

Au 4^e trimestre 2018, la consommation apparente totale de viande de dinde serait en baisse sur un an



Source : Agreste

	Bilan de la production et de la consommation de volailles					
	En milliers de tonnes		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trim. 4 2018	Evol. (%) du cumul du trim. 1 au trim. 4 2018 / 2017
	trim. 3 2018	trim. 4 2018	trim. 3 2018 / 2017	trim. 4 2018 / 2017		
Total Volailles de chair						
Production indigène totale	449,4	481,2	-3,9	-4,0	1 863,2	0,3
Importations d'animaux vivants (+)	0,6	1,3	///	///	4,0	///
Exportations d'animaux vivants (-)	22,4	23,2	4,1	4,8	94,0	15,5
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	427,7	459,4	-4,2	-4,2	1 773,3	-0,3
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	160,8	164,1	2,3	3,8	656,0	4,0
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	126,9	135,8	-1,4	-8,3	521,0	-3,7
Consommation apparente indigène totale	461,6	487,7	-2,8	-0,4	1 934,5	3,5
dont Poulets						
Production indigène totale	292,7	289,5	-4,5	-2,2	1 170,9	0,6
Importations d'animaux vivants (+)	0,5	0,9	///	///	2,9	///
Exportations d'animaux vivants (-)	18,8	19,7	9,5	12,4	79,8	25,6
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	274,4	270,7	-5,2	-3,0	1 093,9	-0,8
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	143,2	145,5	3,6	4,8	582,7	4,0
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	96,8	91,6	2,7	-7,9	387,0	-2,4
Consommation apparente indigène totale	320,8	324,6	-3,8	1,9	1 305,1	3,0
Dindes						
Production indigène totale	75,9	91,6	-14,3	-11,7	357,3	-3,0
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	1,0	///	///	2,0	///
Exportations d'animaux vivants (-)	2,8	2,6	7,3	-21,1	11,0	-12,7
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	73,2	89,1	-14,9	-11,3	346,9	-2,7
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	11,5	11,2	-8,4	-0,2	46,9	-1,1
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	18,5	24,2	-18,9	-14,2	82,5	-11,6
Consommation apparente indigène totale	66,2	76,1	-12,7	-8,9	317,9	1,5
Canards						
Production indigène totale	51,6	67,9	19,6	2,2	220,3	8,1
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,2	///	///	0,4	///
Exportations d'animaux vivants (-)	0,8	0,9	///	///	3,2	///
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	50,8	67,2	21,7	3,0	217,4	9,0
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	4,9	5,8	-14,0	-12,4	22,2	11,6
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	10,5	17,8	0,4	-3,1	45,3	-1,0
Consommation apparente indigène totale	45,2	55,2	22,3	3,2	197,3	13,5

Source : Agreste, Douanes

/// : les évolutions des exportations et des importations ne sont pas calculées lorsque les montants sont très faibles.

La production d'œufs

Les faits marquants

En décembre 2018 et janvier 2019, début de relance des mises en place de poussins de ponte, sur un an

En 2018, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle renouerait avec le niveau de 2016 (14,3 milliards d'unités), après la hausse à 14,9 milliards en 2017.

En janvier 2019, les mises en place de poussins de ponte se redressent de nouveau fortement (+ 20 % sur un an). Le solde des échanges extérieurs de poussins, historiquement nettement excédentaire, est déficitaire depuis 3 mois : les exportations vers l'Espagne sont fortement réduites tandis que les importations belges et néerlandaises sont en hausse. Les mises en place dans les élevages avicoles sont relancées depuis 2 mois (+ 20 % en décembre 2018 comme en janvier 2019)

malgré le repli des éclosions (- 8 % et - 15 %).

En janvier 2019, le déficit du commerce extérieur des œufs de consommation se creuse (- 6,7 milliers de téoc et - 4 millions d'€), en lien avec la hausse des importations en provenance de la Belgique et des Pays-Bas.

En février 2019, les prix au stade production restent supérieurs de 10 % à ceux de la moyenne quinquennale.

Selon le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation, la production se redresserait d'avril à mai 2019, restant toutefois en repli de 4.8 % par rapport à mai 2018.

Les indicateurs

2018, la production d'œufs de consommation se replie, sur un an

Production d'œufs de consommation en 2018					
En milliards d'œufs		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trimestre 4	Evolution sur un an (%) du cumul du trimestre 1 au trimestre 4
trimestre 3	trimestre 4	trimestre 3	trimestre 4		
3,6	3,5	-4,7	-6,0	14,3	-3,8

Source : Agreste (productions intensive, semi-intensive et traditionnelle)

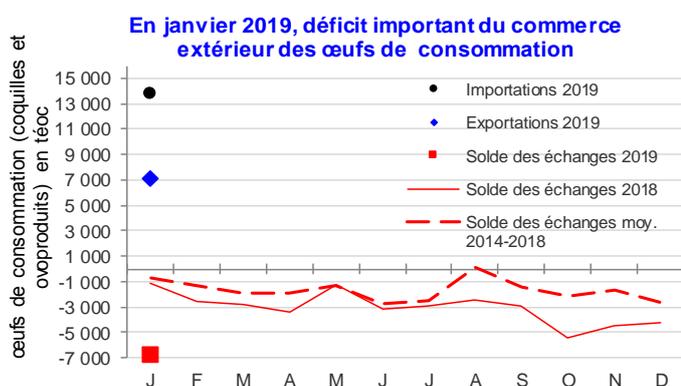
Les indicateurs

En janvier 2019, forte hausse des mises en place de poussins de ponte

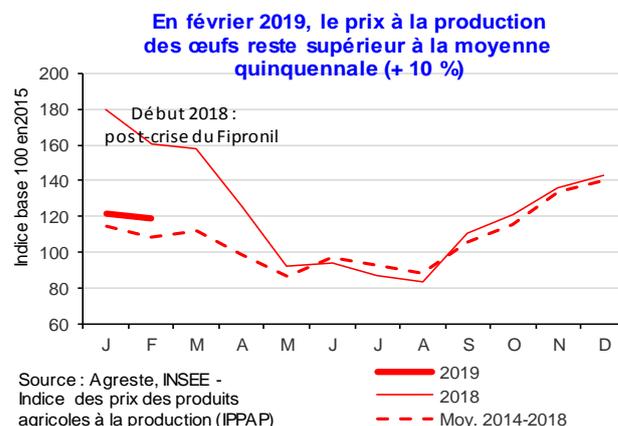
	En milliers de têtes			Evolution sur un an (%)		
	Décembre 2018	Janvier 2019	Cumul janvier à janvier	Décembre 2018	Janvier 2019	Cumul janvier à janvier
Eclosions de poussins de race ponte	3 654	3 902	3 902	-7,7	-14,7	-14,7
Solde des échanges extérieurs de poussins	-18	-223	-223	-	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	3 672	4 124	4 124	19,8	20,0	20,0

Source : Agreste, Douanes

Mise en perspective



Source : DGDDI



Source : Agreste, INSEE - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP)

Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés en France.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

L'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA et l'IPPAP

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés corrigés des variations journalières d'abattage. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Disponibilité de viandes pour la vente : elle est égale aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations et soustraites les exportations. Cette donnée ne prend pas en compte les stocks ainsi que les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production indigène totale : elle est estimée par modèle à partir des données de l'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des accoueurs, corrigé du solde du commerce extérieur des poussins pour obtenir les mises en place réelles des poussins dans les élevages. Les mises en place du mois n permettent d'estimer la production indigène totale du mois n+2 ou n+3 ou n+4 selon les espèces, après prise en compte des pertes.

Production d'animaux finis prêts à l'abattage : elle est égale à la production indigène totale augmentée des importations d'animaux vivants et réduite des exportations d'animaux vivants.

Consommation apparente indigène totale : elle est égale à la production d'animaux finis prêts à l'abattage corrigée du solde du commerce extérieur des viandes et préparations.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de poudeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des poudeuses en cage et celui des poudeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.

Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de poudeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

Production totale d'œufs de consommation : Elle comprend la production intensive + la production semi-intensive (production professionnelle issue de poules de souches mixtes, moins productives) + la production traditionnelle (production issue de la basse cour).

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédiillot
Rédacteur : Christelle Uglieria
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)